Kirouac Massicotte, Isabelle. *Des mines littéraires : L'imaginaire minier dans les littératures de l'Abitibi et du Nord de l'Ontario*. Sudbury : Prise de parole, 2018. 268 p.

Des mines littéraires procède à l'état des lieux dans l'imaginaire de deux régions mitoyennes, l'Abitibi au Québec et le Nord ontarien, et présente un inventaire minutieux d'archétypes qui structurent diverses œuvres explorant le milieu minier, en particulier les deux romans *Les géants familiers* (1989) de Daniel Saint-Germain et *Les héritiers de la mine* (2000) de Jocelyne Saucier, les nouvelles de Jeanne-Mance Delisle dans *Et l'or tomba dans le quartz du Nord* (2002) et, de Saint-Germain également, le récit *Sept jours dans la vie de Stanley Siscoe* (2005) du côté de l'Abitibi et, du côté ontarien, les quatre romans *La vengeance de l'original* (1980) de Doric Germain, *Temps pascal* (1982) de Daniel Poliquin, *La quête d'Alexandre* (1985) d'Hélène Brodeur et *Le nickel strange* (2000) de Gaston Tremblay, ainsi que le recueil de poésie *Gens d'ici* (1981) de Jean Marc Dalpé et deux pièces de théâtre, *1932, la ville du nickel. Une histoire d'amour sur fond de mine* (1984) de Jean Marc Dalpé et Brigitte Haentjens et, inédite, « La maison Cage » de Michel Ouellette.

L'appareil critique qui sous-tend ce classement renvoie les lectrices et lecteurs à certains grands textes du milieu du vingtième siècle jusqu'aux années soixante-dix (en particulier Mikhaïl Bakhtine, Mircea Eliade, Gaston Bachelard ou encore Gilbert Durand), de même qu'à, bien plus lointaine, en 1893, la célèbre thèse de la « frontier » de Frederick Jackson Turner, revus au prisme de la critique franco-canadienne telle qu'elle a été développée dans les dernières décennies, entre autres par François Paré. L'étude foisonne en références théoriques tout en restant proche du corpus littéraire qu'elle cite abondamment.

A l'intérieur du « chronotope minier » qui intéresse l'auteure, celle-ci distingue trois composantes (« la mine industrielle, [...] la mine mythique et [...] la 'frontier' nordique ») qui correspondent aux comparaisons qu'elle établit entre les littératures de l'Abitibi et du Nord de l'Ontario d'une part et, d'autre part, d'influences œuvres européennes (parmi lesquelles, *Germinal* d'Emile Zola) et l'imaginaire géoculturel nord-américain. La troisième partie de l'ouvrage dresse, comme Philippe Hamon l'a fait dans l'œuvre de Zola, une typologie des personnages littéraires dans ces terres minières du Canada. On reconnaîtra une multitude de thèmes connus qui font écho à d'autres corpus littéraires proches et lointains, par exemple « Le travail minier comme menace à la santé », « La mine industrielle et son paysage », « Le cosmopolitisme des centres miniers », « La folie de la ruée vers l'or », « L'expérience d'un climat extrême » ou encore « La Terre-Mère :

l'appropriation du corps féminin » et « La figure de l'Autochtone : d'une essentialisation à l'autre ».

Dans sa conclusion, Isabelle Kirouac Massicotte avance que, dans l'état actuel des exploitations minières, « la représentation de villes mortes est destinée à se multiplier dans les prochaines décennies, si l'on considère l'exploitation de plus en plus fréquente de mines à ciel ouvert, plus rentables mais aussi plus dommageables que les mines souterraines », et pourrait donc « davantage se centrer sur un futur hautement problématique, disparu ou quasi apocalyptique ». Dans l'immédiat, *Des mines littéraires* invite ses lectrices et lecteurs à lire ou relire les œuvres témoignant du passé et du présents dans deux régions nordiques isolées.

Sophie Litte